

Les « poilus de 14 - 18 »

10.000 témoins en Bretagne

LES « Poilus de 14-18 » pourraient nous sembler appartenir à un autre monde, presque aussi lointain que celui des grognards d'Austerlitz.

Pourtant, on s'attache à eux et plus encore au fur et à mesure que les ans défilent, fauchant impitoyablement des rangs entiers de témoins de cette première guerre, qui vit plus d'un million cinq cent mille combattants tomber sur les champs de bataille et dix départements ravagés.

Dans cette guerre, la Bretagne perdit beaucoup de jeunes gens et même de très jeunes gens (« Pensez ! à 18 ans, c'était des gosses »). Et si l'on rencontre les survivants, à tout coup, ils résumeront ce sacrifice en une seule phrase, émotion contenue : « Nous étions neuf de ma classe à partir au front... nous n'étions plus que deux au retour », dit Emile Morvan, un Landivisiais de 81 ans, fantassin à Verdun.

« A Guiclan, de ma classe, nous sommes partis à vingt-quatre ! Dix-neuf sont morts sur le front », se souvient Fanch Hémery, 83 ans, qui dut à une vilaine estafilade, cicatrisant mal, (il venait de subir une appendicectomie) de rester « à l'arrière », dans une poudrerie au début, parmi les « infirmiers » sur la fin du conflit.

Les Morvan et Hémery (voyez sa belle tête de « Poilu »), seraient encore 10.000 en Bretagne.

Il ne s'agit pas là d'un chiffre exact et officiel. Ce n'est qu'une approximation.

Voici deux ans, en 1976, le secrétariat d'Etat aux Anciens combattants voulut adresser un diplôme d'honneur à tous les « Poilus » encore en vie, à l'occasion du sixième anniversaire de la bataille de Verdun. Un recensement fut ainsi pratiqué de manière empirique. On



Fanch Hémery, 83 ans, était parmi les vingt-quatre de sa classe qui quittèrent Guiclan. Dix-neuf sont morts sur le front.



L'article de presse du 12 novembre 1978 relatant "les poilus de 14-18" et Fanch Hémery, qui était parmi les 24 de la classe qui quittèrent Guiclan. 19 sont morts sur le front.

adressa près de 14.000 diplômes dans les différentes localités bretonnes. Plusieurs centaines furent retournées à l'expéditeur, en l'occurrence le Comité départemental des anciens combattants. Compte tenu des décès vraisemblablement intervenus depuis, on estime qu'il en resterait peut-être 10.000, dont 3.500 dans le Finistère et à peine 2.000 dans le Morbihan.

Ils se retrouveront, comme chaque 11 novembre, depuis soixante ans, lors du banquet des anciens combattants.

Heureux d'être là. Malheureux d'avoir encore perdu quelques copains. Les plus jeunes ont 78 ans.

Josie GODFRIN

Le 100^e anniversaire du début de la grande guerre

La première guerre mondiale, commencée en août 1914 se termina le 11 novembre 1918.

En France, le bilan est dramatique : un million et demi de morts et trois millions de blessés sur les huit millions d'hommes mobilisés.

En Bretagne, 350 000 Bretons, dont la grande majorité vient des campagnes, sont mobilisés et doivent rejoindre leur régiment dès le mois d'août 1914.

Le bilan humain de cette guerre est terrible : 150 000

Bretons meurent sur une population de 3 millions d'habitants, soit près de 5 % de la population bretonne. 22 % des Bretons mobilisés contre 17 % pour l'ensemble de la France ne sont pas revenus du front.

Pourquoi tant de Bretons ? Les Bretons, dès leur plus jeune âge, à l'école, ont été conditionnés pour se battre. Roger Laouénan, historien, livre un début de réponse : "Dans cette guerre de tranchées, le Breton était vraiment l'archétype du soldat qui était

1914

MONNEUR PATRIE

GLOIRE A IMMORTELLE

LA FRANCE

Commune de Guiclan

LES MORTS POUR LA PATRIE

ABGRALL, Ch.-M. ABGRALL, Jean-Marie. ABGRALL, Jean-Pierre. ABGRALL, Olivier-Marie ABGRALL, Hervé. ABGRALL, Louis. ABHERVE-GUEGUEN, J.-M. AMIRY, Jean-François. AMIRY, Jean-Yves. BECAM, Jean-Pierre. BECAM, Jean-François. BECAM, Jean-Yves. BECAM, François-Marie. BECAM, Jean-François. BECAM, Yves-Marie. BELLOUR, F.-M. BIHAN, Yves. BIHAN, Denis. BILON, Michel. BIZIEN, Victor. BODILIS, Louis-Marie. BOURILES, Jean-Pierre. BRONNEC, Hervé. BELLEC, Jean-Louis. BONDERFF, Henri. BERNARD, Yves-Marie. CABIOC'H, J.-F. CABIOC'H, F.-M. CALVEZ, Jean-François. CARDINAL, J.-F. CARDINAL, F.-L. CHARLES, Jérôme-Marie CHARLES, J.-F. CHARLOU, Auguste. CHARLOU, J.-F. GLOAREC, Jean-Marie. GLEDIG, Jean-François. GLEDIG, Louis. GLEDIG, Ambroise. CORNHLY, F.-L. CORNHLY, Julien. CORNHLY, Jean. CRENN, G.-M. CRENN, Vincent. CUEFF, Jean-Louis.	CUEFF, Joseph. CUMYNAL, J.-F. DERRIEN, J.-F. DESBORDES, J.-M. DIRER, François-Louis. DOSSAL, Auguste-Marie. DOSSAL, Jean-François. EDERN, Pierre. ERLAN, Jean-Marie. FAGOT, Jacques. FAUJOUR, F.-M. GESTIN, Jean-François. GESTIN, Jean-Marie. GESTIN, Yves-Marie. GUENGANT, J.-M. GUENGANT, Louis. GUEGUEN, Joseph. GUEGUEN, Guillaume. GUEGUEN, François. GUEGUEN, François. GUEGUEN, J.-F. GUEGUEN, F. M. GOARNISSON, L.-Y. GOARNISSON, A. GODEC, Maurice. GUILLOF, Gabriel. GUILLOU, Jean-Marie. GUILLOU, J.-F. GUILLERM, Joseph.	GUILLERM, J.-M. GUILLERM, Y.-M. GUILLERM, Jean-René. GUIVARCH, Y.-M. KERSCAVEN, F.-M. KERRIEN, F.-L. KERRIEN, J.-M. KERRIEN, J.-Y. KERRIEN, Yves. KERLEO, Jean-Marie. KERLEO, Alain. KERLEO, Jean-Louis. LARVOR, Jean-Marcellin LARVOR, D.-L. LAURENT, G.-F. LAURENT, E.-J. LERAN, Jean. LE BERRE, F.-L. LE BERRE, Jean-Marie. LE GALL, Charles. LE GUEN, Jean-Louis. LE HIR, François-Marie. LE JONCOUR, J.-M. LE MER, Hervé. LE MER, Jean-Marie. LE SANN, Yves-Marie. LE SANN, Jean-Marie. LE SAOUT, F.-M.	LE SAOUT, Maurice. LE SAOUT, Jean-Louis. LE SAOUT, F.-M. LE SAOUT, J.-F. MADEC, Jean-Marie. MADEC, Yves-Marie. MAGUET, Jean-Louis. MALGORN, Yves-Marie. MALGORN, F.-L. MARTIN, Jean-Marie. MARC, Guillaume. MENEZ, François-Louis. MENEZ, Alain-Jean. MENEZ, Yves-Marie. MERCIER, Jean-Louis. MERCIER, Yves. MERER, Alain. MESCAM, Jean-Pierre. MESCAM, Jean-François. MINGAM, F.-M. MINGAM, Jean-Pierre. MINGAM, Jean-Louis. MINTREK, Yves. MORVAN, J.-F. MORVAN, Alain. NEDÉLEC, F.-M. NICOLAS, Alain-Marie. NORMAND, G.-M. NORMAND, F.-M.	NORMAND, J.-M. NORMAND, Michel. OLLIVIER, F.-M. PAUL, Auguste-Marie. PAUL, Joseph-Marie. PENGUILLY, H.-M. PIGARD, Jean-Pierre. PICARD, G.-M. PICARD, F.-M. PICARD, Alain-Marie. PICHON, Louis-Joseph. PICHON, Jacques. PICHON, Jean-Marie. POULIQUEN, H.-M. POULIQUEN, Jacques. POULIQUEN, F.-M. POULIQUEN, J.-F. POULIQUEN, Alain. QUEINNEC, Yves. QUEINNEC, F.-P. QUELENNEC, J.-M. QUELENNEC, Y.-M. QUEMENER, H.-M. QUEMENER, A.-M. QUEMENER, Pierre. QUEMENER, Eugène. QUEMENER, J.-M. QUITIGER, F.-L. QUITIGER, J.-F. RANNOU, Jean-Louis. RIOU, François-Marie. RIOUALL, J.-F. ROPARS, Ambroise. ROUË, Christophe. SALAÜN, Joseph-Marie. SCHMITT, Arthur. SIMON, Jean-Pierre. SPARFEL, Jean-Yves. STEPHAN, Jean-Louis. TANGUY, Jean-Marie. TANGUY, F.-M. TANGUY, Jean-Marie. TANGUY, Auguste. TANGUY, Emmanuel. TANGUY, Guillaume.
---	---	---	--	--

1914-1918

recherché. On peut dire qu'il était fait pour cette guerre, un homme de la terre qui avait l'habitude de vivre presque dans la terre, par tous les temps, pas exigeant, solide et en plus de cela têtu mais aussi discipliné et pas revendicatif." Bref, de la "chair à canon idéale", qui s'est bien battue, d'abord pour son lopin de terre, ensuite pour l'honneur et la patrie. Les régiments bretons seront des plus grandes batailles.

Dans un article paru dans la presse locale le 11 novembre 1978, un Landivisien de 81 ans, fantassin à Verdun, racontait que sur les neuf soldats mobilisés de sa classe, seuls deux sont rentrés. Fanch Hémeury, de Guiclan, 83 ans, se souvenait qu'ils étaient 24 de sa classe à partir au front, dont 19 sont morts sur les champs de bataille. Il ne dut son salut qu'à une vilaine estafilade qui se cicatrisait mal, l'obligeant à rester "à l'arrière", dans une poudrerie au début, puis avec les "infirmiers" sur la fin du conflit. Au total, Guiclan paie un lourd tribut : 177 morts ou disparus. Leurs noms figurent sur le monument aux morts.



Jean-François Derrien de Kermat, tombé à la guerre.



Inauguration du monument aux morts le 2 avril 1923

Le monument aux morts

Des milliers de monuments ont été érigés en Bretagne après cette guerre. Voici les étapes de l'édification de celui de Guiclan.

31 mai 1920 : Le maire demande au conseil municipal de statuer sur l'emplacement éventuel du monument à élever en l'honneur des enfants de la commune morts pour la France pendant la guerre 1914-1918. Après un échange de vue et une longue discussion, le conseil est d'avis de l'élever en bordure de la place, mais dans le cimetière.

24 juin 1920 : Le maire demande au conseil d'accepter le montant de la souscription volontaire faite dans la commune (573 ménages pour 3081 habitants) pour la

construction du monument aux morts, afin de pouvoir faire la remise des fonds s'élevant à la somme de 14 230 francs. Le conseil, à l'unanimité, décide d'accepter le montant de la souscription publique.

8 février 1921 : Après une longue discussion et quelques réserves, le projet n°1 de M. Jacq, sculpteur marbrier de Lambézellec et M. Yves Corre, carrier à Cléder, a été choisi. M. Penther, architecte à Morlaix, sera chargé de la surveillance des travaux.

23 février 1922 : Le conseil, à l'unanimité, vote les fonds nécessaires pour terminer les travaux et autorise le maire à passer les marchés « gré à gré » avec Mr René Quillivic, sculpteur à Paris.



Deux habitants de Guiclan ont servi de modèle aux personnages du monument

20 août 1922 : Sur proposition du maire, le conseil vote un crédit supplémentaire de 6 000 francs, qui porte le coût total à 27 010 francs.

26 février 1923 : Le maire rend compte au conseil de l'état actuel d'érection du monument aux morts, qui traîne en longueur, et maintient la date de l'inauguration au lundi 2 avril 1923.